

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Etranger	
1 AN	Fr. 26.—	1 AN	Fr. 56.—
6 MOIS	» 13.—	6 MOIS	» 29.—
3 MOIS	» 6.50	3 MOIS	» 15.—
1 MOIS	» 2.25	1 MOIS	» 5.75

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.	Genève et succ.
SUISSE	20 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.

(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

Mieux vaut-il recevoir ou donner?

Capitalisme et revenus

Lausanne, le 6 février 1950.
Le capitalisme a subi bien des transformations depuis quelques décennies. On le considère toujours comme représentant la richesse individuelle. Si chacun aurait de la peine à situer dans le temps les abus du capitalisme décadent, chacun croit néanmoins les connaître avec assez d'assurance pour en discuter avec plus ou moins d'apropos.

Un repentir sans culpabilité.

On voudrait faire porter aux hommes d'aujourd'hui le repentir amer des excès passés du capitalisme. Certes, la définition marxiste du capitalisme est toujours juste : la propriété privée des moyens de production. Or qu'en est-il de la propriété privée de nos jours? Cela devient un lieu commun de rappeler que les nationalisations progres-

sives, dans tous les pays, ont changé le capitalisme de place.

On a créé le capitalisme d'Etat ; quels sont ses excès? Ils semblent moins visibles que ceux du capitalisme privé parce qu'on ne les place pas dans le domaine de la richesse individuelle. Mais ses excès s'expriment dans la prolifération de la bureaucratie et dans la disparition de la responsabilité. La richesse que l'on dénonçait dans les abus du capitalisme privé est remplacée par des dépenses considérables qu'il faut bien payer ; et on les paie par le truchement de la fiscalité. Poussée au pire, cette comparaison à peine teintée de ce que l'on appelle «l'absurde» prouverait que la richesse abusive d'antan est tout de même dépensée aujourd'hui aux frais de ceux qui ne la recevaient pas!

Etat de fièvre.

Le monde capitaliste a la fièvre, a dit l'économiste G. Thibon. Or il y a deux manières de guérir un malade de la fièvre : ou bien, le ramener à la température normale, ou bien pousser cette fièvre jusqu'à la mort. Ceux qui admettent, de nos jours, la survivance du régime capitaliste évolué font tous leurs efforts pour ramener le malade à l'état normal. Mais les autres multiplient les toxines pour en finir avec un moribond qui a cependant la vie dure ; car cette vie, quoi qu'on en dise, conserve des cellules encore ferventes dans des individus semblables à millions d'exemplaires.

Et il importe de toujours rappeler que ceux qui souhaitent le plus la disparition du capitalisme « parce qu'il réunit dans trop peu de mains la production et la richesse », ceux-ci ne songent qu'à ramener à l'unité pure ce petit nombre de privilégiés, car l'Etat dirigiste en tous domaines ne devient pas autre chose que le capitaliste No 1, c'est-à-dire le seul, le supercapitaliste.

(Suite page 4) Ernest BORY

Le prince Bernhard de Hollande...



...qui fait un voyage d'études de trois mois en Amérique du Sud et au Canada.

Ce qui se passe derrière le rideau de fer



A gauche, le Dr Povel Winkler, qui fut consul général de Tchécoslovaquie à Zurich jusqu'à il y a quelques mois seulement, et qui vient d'être arrêté à Prague pour menées titoïstes. — A droite, le beau-frère de l'ancien premier ministre bulgare Dimitrov, Valko Tchervenkov, secrétaire du comité central du parti communiste bulgare, qui vient d'être élu premier ministre, succédant ainsi à Wassil Kolarov, décédé récemment.



Echos

Pire que le mensonge

Les journaux allemands publient de bien curieuses nouvelles. En voici une tirée du « Gemütliche Sachen » : — Dites, Paul, demande le professeur à un élève, dans la 3e classe du Lyceum, comment appelle-t-on un homme qui ne dit pas la vérité ? — Un menteur, mein Herr ! — Et quelqu'un qui dit la vérité ? — Un fléau !

Notes
D'UN PASSANT

La fréquentation de plus en plus nombreuse et dense des champs de ski pose certains problèmes presque identiques à ceux de la route.

Bientôt il faudra organiser sur les pistes des sens uniques, tenir sa droite et veiller à ne pas rentrer dans la carrosserie du voisin...

Le fait est que, comme mon excellent ami et confrère Bonardelly le signalait à la radio, le moment semble venu de songer à prendre une R. C. (autrement dit une assurance à responsabilité civile) au cas où l'on provoque soi-même un accident. Car les tribunaux ne badinent pas avec ce genre de sport et la casse qu'il occasionne. Ils condamnent purement et simplement le fautif à réparer les dommages, ce qui est fort juste.

Mais peut-être faudra-t-il faire intervenir une autre assurance encore : celle contre le vol...

En effet, la lettre ci-contre tend à nous faire croire que cette précaution ne serait pas complètement inutile.

Qu'on en juge :

Mon cher père Piquerez,

L'histoire que j'ai à vous raconter n'est pas très passionnante : elle n'a pas trait aux bijoux de la bégum, ni à l'augmentation de la température que la bombe à hydrogène apportera sur les champs de bataille futurs.

Non, il s'agit seulement du petit fait suivant : une jeune fille dont je connais les bons principes d'économie a pu, grâce à sa patience, et aussi aux dits principes, acquérir une magnifique paire de skis pour la somme de 160 francs. Or, dimanche 29 janvier, ces skis furent inaugurés à la Vue-des-Alpes et, à l'heure du thé, posés en toute confiance, selon les usages sportifs, contre le mur de l'hôtel.

Une personne sans scrupules en prit possession. On imagine la déception de la jeune fille et l'indignation des sportifs qui furent mis au courant de l'affaire.

Je ne vous écris pas, mon cher père Piquerez, pour que vous proposiez dans vos « Notes » la fondation d'une « Ligue neuchâteloise pour la protection des skis » mais plutôt pour suggérer d'affecter, à la Vue-des-Alpes et à Tête-de-Ran, un local à l'entreposage des skis. Comme le cas relaté n'est pas isolé, je suis sûr que les skieuses et skieurs prudents paieraient avec plaisir quatre ou six sous afin de pouvoir siroter leur thé en toute quiétude. Ce moyen serait plus sûr que d'essayer de découvrir les quelques éléments qui ignorent les règles du vrai sport.

Avec mes sincères remerciements, je vous adresse, mon cher père Piquerez, mes salutations les meilleures.

Un abonné de Corcelles.

Comme on voit mon correspondant proposer une autre solution que celle que j'envie.

Ce qui est certain c'est qu'il faut être une fameuse crapule et un singulier sportif pour voler des skis. Je souhaite, quant à moi, au dit auteur du larcin qu'il n'en profite pas et que la première fois qu'il utilise les « planches » ainsi dérobées il se casse proprement la figure.

Cela lui donnera le temps de réfléchir à tout ce qu'il y a de dégoûtant à s'approprier ainsi le bien d'autrui et à faire de la peine à une pauvre gosse, qui n'aura sans doute pas de longtemps les moyens de se payer une nouvelle paire de skis.

Le père Piquerez.

Chronique de l'Assurance-vieillesse-survivants

Qu'est-ce que le C. I. C. (Compte individuel de cotisations) ?

La Chaux-de-Fonds, le 6 février.

Lorsque la Commission fédérale d'experts chargée de rédiger le projet de loi sur l'assurance vieillesse et survivants se prononça en faveur du principe d'un échelonnement des rentes en rapport avec le montant des cotisations payées, elle admettait par là-même l'obligation de tenir pour chaque assuré un compte individuel de cotisations.

Il était clair en effet que du moment où l'on faisait dépendre le montant de la rente de celui des cotisations payées, il était nécessaire de connaître ce dernier, ce qui n'était possible que par l'ouverture d'un compte individuel de cotisations.

Le soin de préparer les mesures d'application fut confié à une commission spéciale qui commença par se demander si elle ne devait pas rechercher d'autres possibilités que celle du compte individuel pour établir la cotisation moyenne devant servir de base à la fixation de la rente.

Ce souci avait sa source dans le fait que dans plusieurs milieux on avait exprimé la crainte que la tenue des comptes individuels de cotisations

n'ait pour conséquence une charge administrative énorme. Il semblait donc opportun de donner à l'opinion publique (c'était avant la votation de juillet 1947) la promesse que le fonctionnement de l'A. V. S. serait aussi simple et peu coûteux que possible.

Des solutions qui méritaient d'être retenues

Il serait sans doute exagéré d'affirmer que cette promesse n'a pas été tenue par le seul fait que la solution du compte individuel a été maintenue. Nous pensons toutefois qu'une solution moins coûteuse était possible tout en donnant des résultats satisfaisants. L'avenir dira si nous avons raison.

Parmi les autres solutions proposées, puis écartées les unes après les autres, il en est certes qui méritaient un meilleur sort.

Le fonctionnement de l'A. V. S. est basé, ne l'oublions pas, sur le grand principe de la solidarité. Ce principe exigeait-il que pour la détermination de la rente il soit indispensable de connaître à un franc près le montant des cotisations payées par le bénéficiaire? Exigeait-il la mise sur pied de l'imposant appareil administratif nécessaire par la tenue des C. I. C. ?

A-t-on suffisamment pesé les chances que pouvaient avoir ces C. I. C. de rendre les services voulus dans 20, 25 ou 30 ans et davantage ?

Les expériences faites à l'étranger ne pouvaient-elles pas nous inspirer puisque la plupart des pays ont précédé la Suisse dans le domaine des assurances sociales ?

(Voir suite page 4) A. P.

Le trafic du canal de Suez

Le trafic du canal de Suez, en baisse de 6,7 % en novembre 1949 par rapport à octobre, avec 5,756,000 tonneaux de jauge nette. Le trafic n'avait cependant atteint que 5,035,000 tonneaux en novembre 1948.

Le pavillon français s'inscrit en cinquième position, derrière les pavillons britannique, norvégien, américain, panaméen. Son trafic a été de 462,000 tonneaux en novembre 1949 contre 399,000 en novembre 1948.

Un canard voyageur

Un canard, qui avait volé de Moscou à Redon (ainsi que l'indique un anneau qu'il portait à la patte, avec l'inscription «Moskva 4321»), a été tiré non loin de la petite localité française

L'auto où on se sert soi-même



Dans les quartiers extérieurs de Saint-Gall circulera prochainement le premier magasin de denrées alimentaires sur roues, où les clients pourront se servir eux-mêmes des denrées dont ils auront besoin ou d'autres articles de première nécessité. Les clients montent dans l'auto par l'arrière, peuvent choisir sur des tablettes ce dont ils ont besoin, et quittent le véhicule en passant devant une caisse très moderne. C'est la première auto de ce genre sur le continent européen. — Voici des vues de l'intérieur et de l'extérieur de ce magasin moderne.

Un savant américain a inventé...

...la machine à faire entendre les sourds

L'appareil n'est pas accolé à l'oreille, mais dissimulé dans la main, sous un gant.

(Corr. part. de « L'Impartial »)

New-York, le 6 février.

Le Dr Norbert Wiener, de l'Institut de technologie du Massachusetts, a annoncé à l'Association américaine pour l'avancement de la science, la création d'une « machine à entendre » destinée à remplacer les oreilles chez les sourds.

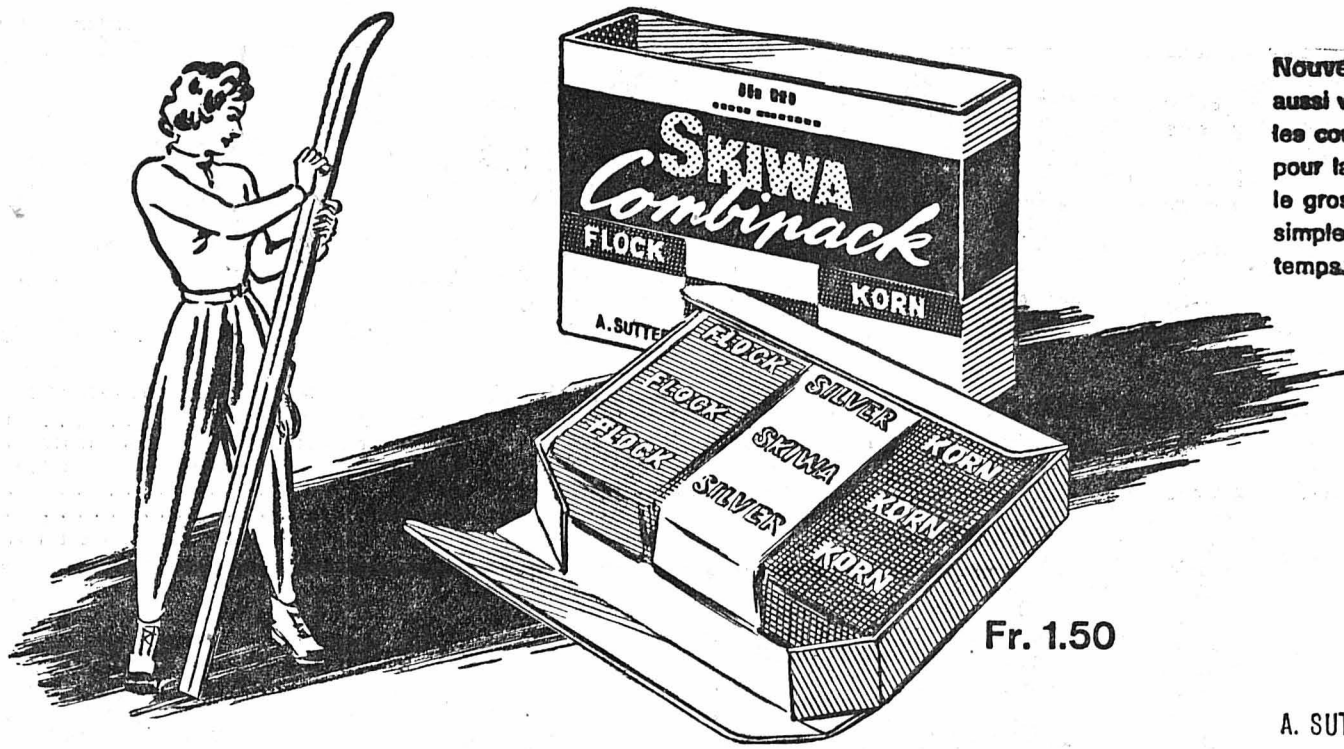
Lorsqu'ils suspendirent provisoirement leurs travaux, l'été dernier, le Dr Wiener et son assistant, le Dr Léon Levine avaient déjà fort avancé la construction d'un appareil substituant soit des vibrations électriques, soit un stimulant électrique direct aux ondes sonores.

Nul n'ignore que certaines personnes totalement sourdes peuvent comprendre ce que l'on dit d'après les vibrations de la parole, mais ce sont des cas très rares et cette faculté ne s'acquiert qu'inconsciemment, au bout de nombreuses années de surdité.

Un téléphone manuel

S'inspirant de cette particularité, les savants de l'Institut du Massachusetts ont réduit la parole à des bandes sonores nettement définies, dont chacune correspond à une certaine syllabe. Le son « ab » par exemple donne, sous l'extrémité des doigts, une vibration caractéristique qu'il serait impossible de confondre avec celle donnée par une autre syllabe.

En somme, ce système n'est autre que celui du téléphone dans lequel les différents sons produisent des influx électriques caractéristiques qui sont transformés à nouveau en sons au bout de la ligne.



Nouveau! SKIWA-COMBI, l'assortiment de farts si pratique, est aussi vendu en format de poche. Il comprend 3 farts adaptés à toutes les conditions de neige. L'emploi en est très facile: SKIWA-SILVER pour la neige mouillée, SKIWA-KORN pour la neige poudreuse et le gros sel, SKIWA-FLOCK pour la neige fraîche. Cette règle très simple assure des skis rapides dans toutes les neiges et par tous les temps. Le partage n'est plus un problème.

SKIWA Combipack

Les farts du SKIWA-COMBI grand format peuvent aussi être obtenus individuellement au prix de 90 cts. Ils s'étendent comme du beurre et tiennent longtemps.

A. SUTTER, MÜNCHWILEN (THURGOVIE)

Chaudière à lessive galvanisée, à vendre pour cause de transformations. — S'adresser au bureau de L'Impartial ou tél. 2.34.59. 1776

Fauteuils neufs à vendre fr. 80.— le fauteuil. — S'adresser atelier tapisserie Terreaux 9. Téléphone 2.54.57. 1703

Auto. Je demande à acheter d'occasion, une voiture maximum 12 CV, de préférence Citroën, Peugeot 402, Fiat ou autre. Paiement comptant. — Offres avec détails et prix sous chiffre F. R. 1654 au bureau de L'Impartial.

Personne est demandée pour s'occuper d'une personne âgée. Faire offres sous chiffre D. J. 1818, au bureau de L'Impartial.

On cherche un commissionnaire entre les heures d'école. — S'adresser à la Droguerie du Balancier, rue Léopold-Robert 58 a. 1782

Homme 34 ans, cherche place de manoeuvre ou commissionnaire, concierge. — Offres sous chiffre O. M. 1720 au bureau de L'Impartial.

Sommelière cherche place dans café-restaurant de la ville. Libre de suite. — Faire offres écrites sous chiffre T. Z. 1727 au bureau de L'Impartial.

Appartement 2 chambres et cuisine, évent. salle de bain est cherché pour avril ou époque à convenir. — Faire offres sous chiffre S. K. 1682 au bureau de L'Impartial.

Pour jeune couple à louer deux chambres non meublées, éventuellement avec pension ou part à la cuisine. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 1687

Chambre indépendante non meublée est cherchée par demoiselle sérieuse. — Faire offres sous chiffre R. G. 1696 au bureau de L'Impartial.

Pied-à-terre est demandé de suite. — Faire offres sous chiffre N. S. 1787 au bureau de L'Impartial.

Chambre meublée, à louer à monsieur sérieux. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 1709

Chambre meublée est à louer. — S'adresser rue Numa-Droz 1, au 3me étage, à gauche. 1690

Jolie chambre est à louer à demoiselle. S'adresser au bureau de L'Impartial. 1805

Radio. Je cherche à acheter d'occasion, mais en parfait état, un appareil récent avec ondes courtes sur bandes étalées. — Faire offres détaillées avec prix pour paiement comptant sous chiffre H. G. 1751 au bureau de L'Impartial.

Pousse-pousse à vendre, Royal-Eka pneus ballon, en bon état. S'adresser rue Numa-Droz 133, au 4me étage, à droite. 1789

A vendre pousse-pousse moderne, en parfait état. S'adresser Postiers 9, au rez-de-chaussée, le matin.

A vendre manteau homme, neuf, grande taille. — S'adresser rue du Parc 78 a, au 3me étage. 1721

A vendre pousse-pousse moderne, Royal-Eka vert, en parfait état. — S'adresser Succès 15 a, au 2me étage, à gauche. 1686

A VENDRE

aspirateur

marque « Gesa », avec tous accessoires, à l'état de neuf. Superbe occasion. — S'adresser rue du Parc 104, au 1er étage. 1736

GARTES DE VISITE

Imprimerie Courvoisier S.A.

Visiteuses de pierres

qualifiées, pour travail en fabrique,

1 jeune fille

consciencieuse et pouvant faire preuves d'initiative, pour travaux faciles et propres sont demandées

S'adr. à Méroz « Pierres », rue Léopold-Robert 105 1689

La FABRIQUE DES LONGINES, St-Imier

cherche un

chef d'atelier de nickelages

Chef de terminaison

Importante maison d'horlogerie de Genève cherche horloger de première force, capable de diriger nombreux personnel, d'assurer production régulière. Place stable.

Faire offres détaillées sous chiffre K. 2721 X., Publicitas, Genève.

REMISE DE COMMERCE

Commerce parfaitement équipé pour la fabrication d'une pâte dentifrice de première qualité est à remettre au plus vite, faute de temps. Clientèle déjà faite, matières premières de haute qualité et stock de matériel permettant immédiatement la fabrication et la vente.

Affaire très sérieuse. Nécessaire pour traiter: Fr. 45.000.—

Offres écrites sous chiffre V. O. 1781 au bureau de L'Impartial.

A VENDRE

une magnifique voiture de livraison

Ford V 8 modèle 1947

charge utile 800 kg., véhicule ayant peu roulé, à l'état de neuf. A enlever tout de suite. Prix très intéressant.

Faire offres à Usines Tornos S. A. Moutier.

Grand choix de tissus pour meubles, rideaux et tentures murales Réparations, transformations

Jean Perriraz

Tapissier-Décorateur Hôpital 8 - NEUCHÂTEL Tél. (038) 5.32.02

1762

Cours de Génie Civil

Un groupe d'ingénieurs diplômés donne un cours rapide pour toutes personnes désirant s'initier ou se perfectionner. Etude chez soi, par correspondance. Succès certain. Nombreuses références. Ecrire à l'Atelier-Ecole-Génie, 41, Av. de Cour, Lausanne. Téléphone 3.06.69. 1667

Administration de L'Impartial Compte de chèq. IVⁿ 325 Imprimerie Courvoisier S. A. postaux

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Mercredi 8 et Jeudi 9 février 1950 à 20 h. 15 précises

II^e FESTIVAL et GRAND GALA DE MAGIE

Tous les arts de la magie Les plus grandes célébrités du mystère et de l'illusion pour la première fois sur la même affiche

DE ROCROY

l'homme qui stupéfie les foules

DAGBERT

l'extraordinaire calculateur

MILTOUR

illusion

SUNAHYA

Fakirisme, l'Inde et ses mystères

MENITO

Manipulation

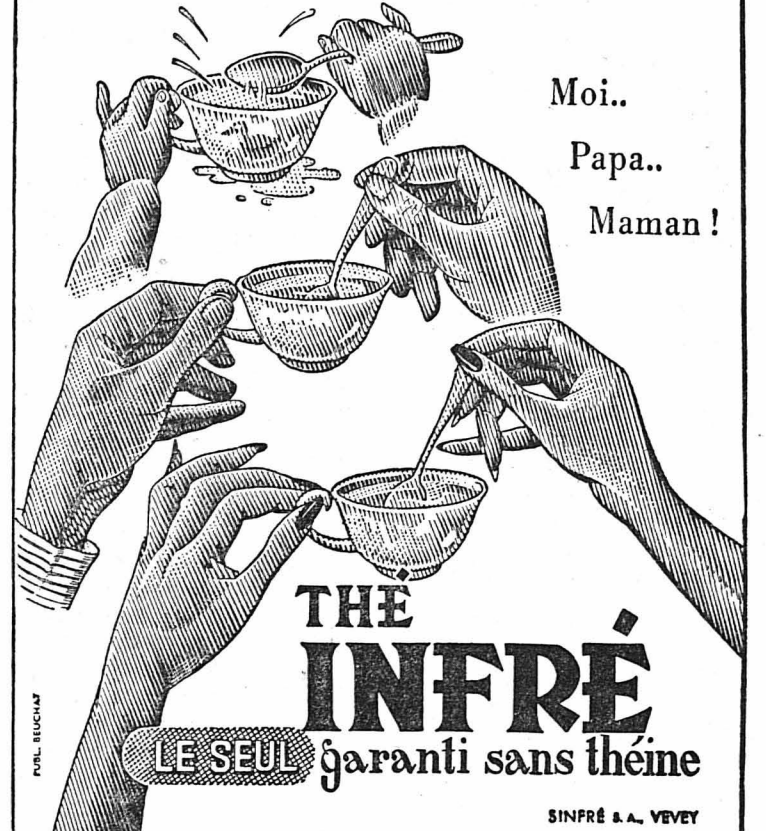
HAROLD

l'homme qui se fait fusiller par les spectateurs ROBERTSON et son sujet LUCILE Expériences curieuses et étonnantes de transmission de pensée

Prix des places de Fr. 2.20 à 6.60, parterres 5.50 (taxes comprises)

Location ouverte au magasin de tabac du Théâtre samedi 4 fév. pour les amis du Théâtre: Série A de 9 h. à midi — Série B de 13 h. 30 à 16 h. 30, dès lundi 6 fév. pour le public. Tél. 2.25.15.

Pour nous trois...



Moi..
Papa..
Maman!

THE INFRÉ

LE SEUL garanti sans théine

SINFRÉ & A. VEVEY

Avez-vous les pieds fatigués

enflés ou douloureux?
Faites-les examiner,

MARDI 7 FÉVRIER
de 9 h. 30 à 18 h. 30

Un spécialiste orthopédiste diplômé sera à votre disposition pour examiner vos pieds. Profitez de cette occasion qui vous est offerte à titre gracieux par la

Maison * RUCHON

Succ. ZÜRCHER-KORMANN
BANDAGES — CEINTURES

Numa-Droz 92

Tél. 2.43.10

La Chaux-de-Fonds

Sténographie Dactylographie

Leçons particulières et cours par petits groupes, divers degrés. Entraînement. Entrée à toute époque. 21806

ECOLE BENEDICT
rue Neuve 18
Téléphone 2.11.64

A vendre

- VILLA** rue du Parc 129, comprenant: un magnifique appartement de 9 pièces, W. C., salle de bain, disponible immédiatement. Ateliers spacieux au sous-sol et rez-de-chaussée. Un garage et un terrain d'environ 1000 m².
- Deux magnifiques immeubles, rue Léopold-Robert, comprenant ensemble 19 logements, 2 magasins, arrière magasin, entrepôt et deux garages. Prix offert Fr. 380.000.—
- Un petit **IMMEUBLE** à la rue des Clématites comprenant 3 pièces cuisine, 2 chambres mansardées, W. C., chambre haute. Prix offert Fr. 16.000.—

Pour tous renseignements, faire offres sous chiffre B. N. 1778, au bureau de L'Impartial.

Une révélation la gaufrette au chocolat

DORIA

à 0,95 les 200 gr.

En vente partout

Agence Doria: P.-A. Nicolet, La Chaux-de-Fonds Téléphone (039) 2.46.71

Pension dans le Jura

On demande pension pour 2 fillettes de 5 et 6 ans.

Faire offres à A. D. C. Crétets 71, La Chaux-de-Fonds. Tél. 2.20.40. 1701

TIMIDE ?

- Manquez-vous de chance? Etes-vous timide, hésitant, seul, mécontent, triste? Vous faites-vous difficilement des amis? Changez cela! Demandez notre prospectus gratuit «Goodwill».
- Editions Réalisez! Pontaise 31 IM Lausanne (Si possible timbre 20 ct.) Discretion. Succès.

Réparations

de tous appareils, de radio, toutes marques

Stauffer-Radio

Léopold-Robert 70
Tél. 2.36.21
Service prompt et soigné

J.-L. BOTTINI

ARCHITECTE
reçoit tous les mardis de 14 à 18 heures, Balance 15, La Chaux-de-Fonds. 1840

Mieux vaut-il recevoir ou donner ?

Capitalisme et revenus

(Suite et fin)

Les revenus dans le monde.

Si dans notre monde secoué par tant de remous, on juge sournoisement le capitalisme en état de mauvaise conscience, il est un peu moins malaisé de parler des revenus, car ceux-ci dans les statistiques nationales et internationales entendent les revenus de la richesse et de l'épargne aussi bien que ceux produits par le travail lui-même sous ses diverses formes. Alors... l'ostentatisme traverse de l'assoupissement.

Dans ce but que l'on appelle le « revenu moyen par habitant » on comprend, à côté des intérêts et dividendes, les revenus des salariés, des agriculteurs et des commerçants. Donc le revenu national n'englobe pas ce qui forme les bénéfices au sens capitaliste du mot. C'est la meilleure formule inventée par les économistes pour juger de l'état réel d'un pays aussi bien en matière industrielle ou monétaire qu'en matière sociale dès l'instant où tous les dits revenus sont transformés en une même monnaie.

Les chiffres de l'O. N. U.

Les statisticiens, fort bien renseignés, de cette grande organisation internationale, ont pu réunir pour un grand nombre de nations le revenu moyen par habitant en le ramenant au dollar américain. Les changes retenus pour la comparaison sont les ours dits officiels ; probablement ceux-ci sont-ils, dans certains cas de monnaies faibles, trop favorables ; en conséquence, le chiffre en dollars devrait être diminué.

Néanmoins, tels qu'ils nous sont fournis pour l'Europe, ils ne surprennent pas, même si on établit une comparaison avec les U. S. A. que l'on sait être la nation la plus riche collectivement et individuellement. Il demeure entendu que les chiffres ci-dessous restent incertains, surtout en ce qui concerne les nations de l'Est. Ils permet-

tent cependant de mesurer l'immense écart qui existe entre le revenu moyen par habitant (de la population totale) aux Etats-Unis et ailleurs :

Etats-Unis	683 dollars
Suisse	441 »
Suède	411 »
Grande-Bretagne	400 »
France	228 »
Allemagne	160 »
Italie	105 »
Bulgarie	66 »
Roumanie	59 »

Ce n'est pas une surprise de constater que la Suisse et la Suède, qui n'ont pas eu la guerre chez elles, viennent immédiatement après les U. S. A., mais on ne pensait pas que l'Angleterre venait si près derrière. A ce propos, on remarque une fois de plus que le programme d'austérité d'outre-Manche est une puissance en devenir ; et cela conduit à bien des réflexions si l'on regarde plus près de nous... Il est évidemment regrettable qu'aucun chiffre ne puisse être connu pour l'U. R. S. S., mais c'est la règle en toute affaire de comparaison internationale.

Salaires et impôts.

Ce qui précède permet donc inconsciemment d'affirmer que la situation des salariés de tous ordres est favorable dans notre pays comme en Suède et en Angleterre, et que seuls ceux de New-York, de Chicago ou de Cleveland n'ont rien à nous envier. C'est aussi pourquoi la paix sociale est bien défendue dans ces pays.

Quant aux impôts, il saute à la compréhension que dans les pays dits privilégiés ils se hissent aussi à la hauteur de l'ensemble ; mais peut-être y sont-ils plus facilement supportables qu'ailleurs. Mais l'égoïsme humain est tel que personne, ou presque, n'accepterait d'en convenir. Chacun se croit toujours plus lourdement assujéti que le voisin.

Ernest BORY.

Une belle manifestation neuchâteloise

Au XXV^e Camp paysan de La Sagne

Après vingt cinq ans. - Regards sur l'avenir de l'agriculture. - La ferme et l'usine

(De notre envoyé spécial)

Le samedi 4 février vit affluer dans ce coquet village de nos montagnes, venant de près et de loin, à skis, en auto, en jeep ou en train, des hommes et des jeunes gens qui aiment à se retrouver pour aborder, dans un esprit chrétien, les plus graves problèmes du moment.

L'affluence fut telle que, l'après-midi, il ne resta guère de places disponibles dans le grand local de Miéville, même sur la galerie.

M. le pasteur Robert Schneider, ancien pasteur à la Sagne, qui fut un des solides ouvriers des premiers Camps, mit d'emblée cette réunion sur son plan habituel, par une vibrante prédication au centre de laquelle il plaça la parabole du semeur. Il affirma, ce que trop oublient, que nos problèmes humains sont en première comme en dernière analyse, des problèmes spirituels.

Il appartenait à M. le pasteur Paul Weber, président cantonal de l'U. C. J. G., de souhaiter la bienvenue aux habitués du Camp. Il remercia les hôtes de ce jour, M. le conseiller d'Etat vaudois Paul Chaudet et MM. les conseillers d'Etat neuchâtelois J.-Ls Barrelet et A. Guinand, qui, par leur présence, donnent un relief spécial à ce XXV^e Camp de la Sagne. Ces paroles sont l'expression des sentiments de l'assemblée tout entière, qui les appuie par ses applaudissements.

Après 25 ans

M. le conseiller d'Etat Barrelet, chef du département de l'Agriculture, adresse, au nom du Conseil d'Etat, un message de reconnaissance aux organisateurs du Camp de la Sagne, et à tous les campeurs, pour l'esprit qui les anime et le travail utile qu'ils accomplissent à l'exemple des pionniers de 1926.

M. le pasteur Weber évoque ensuite le souvenir de ceux qui furent les premiers « semeurs » du Camp, aujourd'hui disparus : les Arthur Vuille, Daniel Jaquet, et tant d'autres. L'assemblée se lève et se recueille pour honorer la mémoire de ces hommes. Heureusement, beaucoup de ceux qui furent à la brèche dès le début, sont encore en vie. Quelques participants campent pour la 25^e fois. L'absence de M. le pasteur Ch. Béguin, principal animateur des Camps de La Sagne pendant plus de 20 ans, fut particulièrement sensible à tous ceux qui aiment retourner à La Sagne, chaque premier samedi de février.

Introduit par M. Weber, M. le conseiller d'Etat P. Chaudet, chef du Département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, de notre grand canton romand voisin, conférencier du matin, exprime tout d'abord la grande joie qu'il éprouve à se trouver au Camp de La Sagne, dont il a entendu dire grand bien. Puis, il aborde son sujet :

Regards sur l'avenir de l'agriculture

Sujet ardu, mais bien propre à intéresser tous les agriculteurs présents, formant la majorité des participants du samedi.

Comme dans les années 1932 et suivantes, les prix des produits agricoles sont à la baisse (prix des porcs, du bétail de boucherie, des oeufs, des fruits, des légumes, etc.), alors que les éléments de la production agricole ne baissent pas dans la même proportion.

La situation de l'agriculture, déjà difficile en 1949, ainsi que le prouvent les données de l'Union suisse des Paysans, tend à s'aggraver. Tous les efforts doivent tendre à éviter une évolution de la situation semblable à celle qui suivit 1932.

L'orateur préconise surtout l'effort coopératif, l'action des groupements agricoles.

Le débat

Dans la discussion qui suivit ce brillant exposé, quelques agriculteurs prirent la parole pour faire remarquer que, s'il est logique d'admettre que le paysan doit faire sa part de l'effort de redressement de la situation, il faut reconnaître qu'il est aussi en droit d'attendre de l'Etat des mesures propres à assurer l'écoulement de la production indigène à des prix couvrant le coût de la production, entre autres : la limitation des importations de produits concurrents les nôtres, aux quantités nécessaires à parfaire le ravitaillement du pays.

Pour pouvoir faire sa part, l'agriculteur doit avoir de bonnes connaissances professionnelles. Les cours de perfectionnement, comme ceux qu'organisent les associations d'anciens élèves d'Ecoles d'agriculture et, ici et là, les Sociétés d'agriculture, devraient être encore plus nombreux. Des questions furent posées, sur la durée légale des baux à ferme, la réglementation du prix des fermages, sur l'endettement agricole, les marges dont bénéficient les intermédiaires faisant le commerce de produits agricoles, points qui préoccupent le plus les agriculteurs et qui devront être résolus dans un bref délai, si l'on veut enrayer l'exode rural.

L'après-midi, après le traditionnel repas en commun, animé par M. Fernand Monnier, major de table émérite, M. Roger Bonvin, ingénieur à l'Etat du Valais, exposa avec une grande maîtrise, ses idées sur le sujet suivant :

La ferme et l'usine

Né dans un village valaisan, à 1400 m. d'altitude, à 1 h. de marche de l'école, l'orateur est bien placé pour connaître la vie du paysan, du montagnard. En tant qu'ingénieur civil, il a eu l'occasion de voir de près la vie à l'usine, au chantier, à la mine. C'est là que lui est venue l'idée de la « complémentarité » de ces deux activités, que trop souvent, l'on oppose l'une à l'autre.

Après avoir rappelé les valeurs rurales : la personnalité de l'agriculteur, la

famille paysanne, la communauté rurale, la population rurale qui constitue une réserve profonde d'énergie, l'orateur posa les principes d'un renouveau rural.

« En un temps où maintes qualités humaines risquent de se dégrader par le fait de la mécanisation technique, de l'extension croissante des emplois salariés et de travail de pure exécution, comme par le fait des entraînements de masses, la nécessité de préserver et d'épanouir la vie rurale apparaît dans un relief impressionnant. Plus qu'autrefois, la société a besoin de l'apport restaurateur des campagnes. Mais, ce concours ne sera possible que si les valeurs humaines liées à la vie rurale se maintiennent dans leur intégrité », dit-il.

M. Bonvin préconise, pour parvenir au but, de parer aux insuffisances d'ordre matériel, culturel, social de la vie rurale, de réduire, jusqu'à l'effacer, son infériorité par rapport à la ville, à l'industrie, de se vivifier ainsi, par une saine modernisation, sans pourtant cesser d'être attentifs à ce qui fait son âme.

Enfin, pour mieux situer le problème, dans une troisième partie qu'il intitula : *Evolution historique que nous vivons*, M. Bonvin prouva que le salariat, qui suivit l'introduction de la machine, est arrivé à son point maximum. Divers faits nous prouvent que nous ne sommes plus dans la salariat pur ; celui-ci évolue vers quelque chose de nouveau. L'ouvrier aspire à quelque chose de plus qu'un salaire. Dans bien des usines, des entreprises, en intéressant le travailleur au but final, on est parvenu à produire des biens mieux finis et à meilleur compte. M. Bonvin préconise, exemples à l'appui, la décentralisation des usines, leur installation dans les campagnes. Les ouvriers y trouveront une vie plus saine et, de cette façon, la possibilité sera offerte à quelques membres des familles des petits agriculteurs de se procurer un revenu complémentaire indispensable à l'assainissement de leur situation financière, souvent désespérée.

Plusieurs auditeurs prennent la parole après cet exposé, pour remercier M. Bonvin, mais aussi pour exprimer leur scepticisme quant aux possibilités de réalisation de certaines de ses suggestions.

L'orateur leur répond brièvement, en admettant qu'il existe peut-être des difficultés, voire même des impossibilités, mais qu'il y a aussi des possibilités, qu'il faut savoir rechercher, si l'on désire arriver à une solution.

Pour étayer sa réponse, il cite le cas d'une haute vallée des Alpes valaisannes dont l'agriculture fut assainie par l'introduction d'une petite industrie.

C'est l'orateur qui fournit au président du camp la conclusion de ce XXV^e camp paysan, lorsqu'il dit :

« Il suffit qu'il y ait quelques hommes qui placent l'Homme avant l'argent, pour que des choses qui paraissent impossibles, deviennent réalisables. »

Le Camp de La Sagne est bien un de ces lieux où souffle l'Esprit. On n'en revient jamais déçu.

J.-J. BOCHET.

Chronique de l'Assurance-vieillesse-survivants

Qu'est-ce que le C. I. C. (Compte individuel de cotisations) ?

(Suite et fin)

Aucun pays n'a introduit le compte individuel

Aucun pays à notre connaissance n'a retenu le système du compte individuel tel que nous l'avons, si ce n'est peut-être les U. S. A. et encore, puisqu'aux Etats-Unis la rente est calculée sur le salaire annuel moyen et que le compte individuel tend plutôt à devenir une réplique de la liste des salaires que chaque employeur doit fournir.

La proposition a été faite de remplacer les C. I. C. par une statistique périodique des cotisations. D'autres ont suggéré le maintien du C. I. C. en le limitant aux vingt dernières années de cotisations. On a proposé de charger les autorités fiscales de donner les indications nécessaires permettant de déterminer la cotisation annuelle moyenne servant de base à la fixation de la rente.

Aucune de ces solutions n'est sans doute parfaite, pas plus que celle adoptée par la Belgique et les Pays-Bas par exemple, qui ont prévu des catégories de salaires, chaque catégorie donnant droit à une rente déterminée, ou celle de l'U. R. S. S. qui met les cotisations à la charge exclusive de l'employeur et classe aussi les salariés en un certain nombre de catégories de rentes déterminées.

La solution suisse est particulière à notre pays. Si elle permet de fixer dans chaque cas la rente en rapport avec les cotisations versées, il n'est pas certain toutefois que ce résultat justifie ce qu'il coûte pour l'obtenir. Une expérience de quelques années permettra seule de porter un jugement définitif.

Comment fonctionne le système suisse

En attendant, voyons un peu comment fonctionne le mécanisme des inscriptions devant être portées une fois par an en règle générale sur les C. I. C.

Ceux-ci sont tenus et conservés par les caisses de compensation. Ces caisses peuvent sous certaines conditions en déléguer la tenue aux employeurs.

Chaque C. I. C. porte le nom, le prénom, la date de naissance et le numéro d'assuré de son titulaire, ainsi que la désignation de la caisse qui le tient.

Chaque fois que l'assuré change de place et de caisse, un nouveau compte lui est ouvert par la nouvelle caisse. L'ancien compte reste à l'ancienne caisse.

La caisse de compensation qui ouvre un C. I. C. en remet une copie à la Centrale de compensation à Genève qui note le fait dans son registre central.

Ainsi, au fur et à mesure des mutations d'un assuré, ces mutations sont enregistrées à la Centrale de compensation. Au moment où prend naissance le droit à la rente, la Centrale a la liste des divers C. I. C. qui ont été ouverts au nom du rentier. Elle entreprend le rassemblement de tous ces C. I. C. et les remet à la Caisse qui est compétente pour fixer la rente. Cette caisse peut alors au moyen de l'ensemble de ces C. I. C. calculer la totalité des cotisations versées au nom de l'assuré, déterminer la cotisation annuelle moyenne, et fixer le montant de la rente qui correspond à cette cotisation annuelle moyenne.

Vous voyez, lecteurs assurés, que le résultat final, c'est-à-dire la rente, dépend dans une large mesure de la précision avec laquelle vous avez suivi les directives données en matière de certificat d'assurance qui doit être remis à chaque nouvel employeur au moment même d'y commencer votre activité.

A. P.

Sports

LUTTE

Une défaite de Primo Carnera

Tous les records locaux de recette pour matches de boxe, de lutte ou de catch ont été battus à Chicago pour la rencontre Jim London-Primo Carnera. Jim London est monté sur le ring (91 kilos) suivi du géant Primo Carnera (119 kilos).

Contrairement aux prévisions, ce match de lutte libre a vu la victoire de Jim London.

BOXE

Victoire de Jack la Motta

Vendredi soir, à Détroit, le boxeur américain Jack la Motta a battu son compatriote Dick Wagner par arrêt de l'arbitre au 9^e round. Ce combat ne comptait pas pour le titre.

A Washington, Aldo Minelli, Italie, a remporté une nette victoire aux points sur Bob Montgomery, ancien champion du monde des welters.

Un savant américain a inventé...

...la machine à faire entendre les sourds

L'appareil n'est pas accolé à l'oreille, mais dissimulé dans la main, sous un gant.

(Suite et fin)

Un long et patient entraînement sera nécessaire

Il ajoute, cependant, qu'il demandera de la part des sourds qui l'emploieront beaucoup d'intelligence et de patience et nécessitera un long entraînement :

« Si nous avons pu obtenir des résultats, a-t-il expliqué, c'est parce que la parole se réduit relativement à peu d'éléments tout au moins en ce qui concerne une conversation courante. Des calculs mathématiques montrent qu'il serait absolument impossible de fabriquer une machine pouvant remplacer la vue, car le nombre des éléments entrant dans la vision est pratiquement infini. »

Tel qu'on l'a imaginé, le nouveau système doit se porter à la main, sous un gant. Pour le moment, les principaux problèmes qui se posent à ses inventeurs sont ceux de son encombrement et de sa manipulation. Il est évident qu'il devra être moins encombrant et le plus simple possible.

La folie est-elle héréditaire ?

Au cours de la même session de l'association, le Dr Franz J. Kallman, de l'Université de Columbia, a jeté quelque lumière nouvelle sur le rôle de l'hérédité dans la folie. Soixante quinze pour cent des cas de folie se classent dans deux groupes principaux :

démence précoce et psychose dépressive. Les symptômes de ces maladies sont d'ailleurs diamétralement opposés.

Le Dr Kallman a examiné plus de six mille personnes appartenant à des familles dont un ou plusieurs membres étaient atteints de l'une ou de l'autre de ces maladies : « Les statistiques prouvent clairement, a précisé le savant, que ces deux maladies mentales sont, non seulement distinctes, mais se comportent tout à fait différemment en ce qui concerne l'hérédité. »

La démence précoce est due, apparemment, à un germe récessif qui doit exister dans la plasma du père et de la mère pour apparaître chez le descendant, si le germe de la maladie existe dans l'hérédité de l'un ou de l'autre des parents. »

Thomas R. HENRY.

(Copyright by « France-Soir » et « L'Impartial ».)

Echos

Mot d'enfant

Jeannot regarde passer un régiment sur le boulevard, musique en tête.

— Que c'est joli, dit l'enfant. Mais dis-moi, maman, ceux qui ne jouent pas de la musique, à quoi qu'ils servent ?



Sans occasionner la moindre gêne, Sans m'empêcher de travailler, Sans odeur désagréable.

ALLCOCK réchauffe et soulage la partie malade en assouplissant les muscles.

Exigez ALLCOCK. Prix Fr. 1.30

L'actualité suisse

Le meurtrier de Baech identifié

Il n'a que 16 ans !

SCHWYZ, 6. — Le 14 novembre 1949, un crime était commis à Baech, au bord du lac de Zurich et Mme Anna Kaufmann, 67 ans, tenancière d'un magasin de papeterie avait été trouvée assassinée le soir dans son magasin. Le mystère est désormais éclairci. L'auteur est le nommé Karl Kaelin, 16 ans et demi, d'Einsiedeln, demeurant à Baech et travaillant à Richterswil. Peu après l'assassinat, il avait été arrêté par la police de Zurich pour avoir tenté de commettre un attentat à la dynamite dans une fabrique de Richterswil. Au cours de l'instruction, on avait appris que l'individu avait projeté de faire sauter la digue de Rapperswil. Il avait été conduit à Schwyz pour mettre au clair le fait qu'il pouvait être l'auteur de l'assassinat de Mme Kaufmann. Bien que des témoins eussent affirmé l'avoir vu sur les lieux du crime le 14 novembre, l'homme niait avoir fait le coup. Il vient maintenant d'avouer. Il se trouve dans les prisons de Schwyz.

Le procès des « Oisillons »

La défense de Turrian et d'Esilda Berthod

VEVEY, 6. — CPS. — Samedi matin, les débats du procès des « Oisillons », à Vevey, se sont ouverts sur la plaidoirie de Me Jean Carrad, défenseur de Turrian. Les délits qui lui sont reprochés n'ont eu en vérité aucune relation directe avec la catastrophe. Cet inspecteur, un brave montagnard, a réalisé sa tâche avec conscience et sérieux. Certains éléments d'appréciation ont pu lui échapper et, pour le comprendre, il faut se souvenir que Turrian n'est point professeur d'université, ni savant, ni greffier. Me Carrad, avec une grande habileté, a démontré la non culpabilité du prévenu, et, soulignant la longue vie toute de travail et d'honnêteté de son client, demandé son acquittement pur et simple.

Mlle Berthod, mine modeste et mains jointes sur les genoux, entend Me Bovay déclarer qu'il est normal qu'une femme comme elle n'ait jamais eu le moindre soupçon sur les dangers éventuels de l'installation de la salle de bains. Elle était rassurée parce que les gens qui avaient dirigé cette installation étaient qui architecte, qui appareilleur reconnus. Et les inspecteurs avaient passé (on sait comment). La cause efficiente du sinistre réside dans le fait que les linges suspendus au séchoir à branches mobiles sont entrés en contact avec la paroi extérieure du chauffe-eau. Ici, Me Bovay fait intervenir le doute. Personne ne peut affirmer que les linges étaient déjà en contact quand Mlle Berthod a allumé le feu. Personne ne peut assurer qu'aucune autre personne n'est entrée pendant sa longue absence dans cette salle de bains.

Et puis elle a perdu la tête. Sa nièce, certaine de pouvoir sauver les enfants, l'a engagée à sortir la garde-robe des pensionnaires. Elle a été brûlée en ouvrant la porte de la salle de bains et elle ignorait la toxicité de l'oxyde de carbone. L'accusée n'est pas responsable. Me Bovay remet son sort entre les mains des juges.

Chute d'un avion de sport à Zurich

Le pilote blessé — Le passager n'a rien

ZURICH, 6. — Ag. — Dimanche matin, un avion de sport à deux places effectuait des exercices d'atterrissage sur l'Allmend à Zurich, lorsque, après un premier atterrissage, l'appareil voulut repartir, il capota à cause d'une perte de vitesse, alla buter contre un mur bordant la Sihl et tomba dans le lit de la rivière. Le choc violent fit ouvrir les cabines et l'un des occupants fut projeté hors de l'avion. Le deuxième resta sous les débris. Le pilote, Max Dreher, né en 1925, a eu une jambe cassée et d'autres fractures : il a été conduit à l'hôpital, alors que son passager en fut quitte pour la peur.

Cambriolage à Genève

Un coffre délesté de 40,000 francs

GENEVE, 6. — Un cambriolage a été commis dans la soirée ou la nuit de samedi à dimanche dans une régie d'immeubles et d'assurances de la rue du Stand. Les malfaiteurs, après avoir fracturé la porte d'entrée, ainsi que plusieurs tiroirs, ont dérobé une somme de 40,000 francs dans des coffres-forts qui ont été ouverts avec des clés.

Le prix Charles Veillon 1950

attribué à Alexandre Vialatte

LAUSANNE, 6. — Le Prix Charles Veillon 1950 de 5000 francs a été attribué à l'écrivain français Alexandre Vialatte pour son ouvrage « Les Fruits du Congo ».

Une déception

Nos échanges économiques avec l'U. R. S. S.

BERNE, 6. — CPS. — La statistique du commerce nous renseigne sur l'ampleur des échanges commerciaux que nous a valu l'accord commercial signé le 17 mars 1948 à Moscou et ratifié par l'Assemblée fédérale. Le résultat ne répond guère aux espoirs qu'on avait fondés à l'époque. La Russie soviétique ne figure jamais dans le tableau de nos principaux clients et fournisseurs, publié mensuellement par la statistique commerciale. En fait, nos importations d'U. R. S. S. n'ont été que de 11,69 millions de francs en 1949 et nos exportations de 24,25 millions de fr. En 1948, au moment de l'entrée en vigueur de l'accord, nos importations atteignaient encore 21,3 millions de francs et nos exportations près de 33 millions de francs.

En gare d'Arbon

Un fou voulait conduire la locomotive...

ARBON, 6. — En gare d'Arbon, un individu monta soudain sur la locomotive d'un train qui démarrait. Puis, poussa de côté le mécanicien pour prendre sa place. Mais comme le départ du mécanicien avait déclenché la pédale, le train s'arrêta automatiquement, de sorte que l'individu put être ceinturé et arrêté. L'enquête a révélé que l'homme avait été pris de folie soudaine. Il a déclaré avoir été chargé par la direction d'arrondissement de conduire la locomotive. L'individu a été conduit à l'asile d'aliénés de Münsterlingen.

En vue des élections cantonales

Les socialistes vaudois refusent l'apparetement avec les populistes

LAUSANNE, 6. — Le congrès du parti socialiste vaudois, après avoir entendu un exposé de M. Pierre Graber, conseiller national, a décidé de repousser l'offre du parti ouvrier populaire de constituer une liste unique. Il a décidé de présenter deux candidats au Conseil d'Etat, soit M. Arthur Maret, conseiller d'Etat sortant, et M. René Villard, député de Sainte-Croix, candidat nouveau.

Un artiste suisse à New-York

NEW-YORK, 6. — Le violoncelliste Henri Honegger, de l'Orchestre de la Suisse romande, a donné à New-York deux concerts qui ont été l'objet des plus grands éloges du « New-York Times » et du « New-York Herald Tribune ».

Un journal suisse victime de la censure argentine

BUENOS AIRES, 6. — C. P. S. — Une importante maison suisse d'édition de journaux à Buenos Aires qui, depuis quatre générations, est dirigée par la famille Alemann, d'origine soleuroise, expatriée il y a 60 ans, vient d'être victime d'un acte arbitraire du gouvernement argentin interdisant la parution de l'« Argentinische Tagblatt ». Ce grand quotidien pour la population de langue allemande résidant en Argentine, qui s'était distingué par son attitude antinazie et qui servait aux Suisses d'Argentine de lien avec la Patrie, semble avoir été depuis longtemps incommode aux milieux gouvernementaux. La vague d'interdiction dont est victime la presse argentine a frappé tout d'abord deux journaux communistes, mais n'a pas tardé à s'étendre à tous les journaux d'opposition. Un décret gouvernemental oblige toutes les publications d'ajouter au titre, pendant toute l'année 1950, la mention « année du libérateur général San Martín » en souvenir du 100e anniversaire du héros national argentin. Il suffit à un journal d'oublier cette mention pour se voir frappé d'interdiction.

Chronique neuchâteloise

Une belle cérémonie à Rio-de-Janeiro

Les adieux de M. le ministre Redard

On écrit de Rio-de-Janeiro au Secrétariat des Suisses à l'étranger :

Ce n'est pas sans de vifs regrets que la colonie suisse de Rio-de-Janeiro voit partir M. le ministre Redard qui, pendant les 31 années de son activité au Brésil, a su se créer de solides et de profondes amitiés. Connaisseur averti des choses brésiliennes, disposant d'une large expérience humaine, le ministre Redard s'est acquis, à plusieurs titres, des droits indiscutables à la reconnaissance de chacun.

Le dîner d'adieux organisé par la colonie suisse, le 6 janvier, en l'honneur de M. le ministre et de Mme Redard, et auquel prirent part un grand nombre de compatriotes et quelques fidèles amis brésiliens, fut empreint d'une ambiance de réelle sympathie. Les présidents de la Société philanthropique, de la Chambre de commerce et du Cercle suisse, MM. Scheitlin, von Salis et Frey, s'attachèrent à relever les précieux services rendus par le ministre Redard et mirent l'accent sur l'attachement et le sentiment de gratitude qu'éprouve à son égard la colonie tout entière. M. Olympio Matteus, membre brésilien du cercle, dans une éloquente improvisation, souligna les liens d'amitié qui unissent le Brésil à notre pays dont le ministre Redard fut le principal artisan. Il appartenait à M. Bernoulli, chargé d'affaires — et il le fit d'une façon particulièrement brillante — de retracer la carrière du ministre Redard qui, après 38 ans consacrés au service du Département politique, se retire pour jouir d'une retraite méritée ; ses collaborateurs lui garderont un souvenir reconnaissant.

Le ministre Redard, visiblement touché par ces témoignages, remercia en termes choisis et profita de son dernier contact avec la colonie pour définir les tâches qui incombent aux agents diplomatiques et consulaires, spécialement en ce qui concerne la collaboration indispensable que ceux-ci doivent avoir avec les colonies suisses.

Un important vol de montres à Neuchâtel

Dans la nuit de samedi à dimanche, des individus ont cambriolé une maison d'exportation d'horlogerie et se sont emparés de 1500 montres d'une valeur totale d'une vingtaine de milliers de francs environ.

Un incendie

détruit une maison d'habitation aux Geneveys-sur-Coffrane

Dimanche soir, à 19 heures environ, un incendie s'est déclaré dans une maison, « Le nid », qui était précédemment une pension d'enfants.

Les pompiers des Geneveys-sur-Coffrane et de Coffrane, renforcés par la moto-pompe de Boudevillers, ont lutté pendant une partie de la soirée. Vers 22 h. 15, le feu était maîtrisé.

L'immeuble est détruit. Ce que le feu n'a pas entièrement consumé est abîmé par l'eau. Seuls quelques meubles ont pu être sauvés.

Le juge d'instruction de Neuchâtel, M. H. Bolle, et la gendarmerie étaient sur les lieux.

On ignore encore les causes de ce sinistre.

La Chaux-de-Fonds

A la Maison du Peuple

La Veuve joyeuse

opérette en 3 actes de Franz Lehár

Qui ne connaît les opérettes célèbres de Franz Lehár ? Le comte de Luxembourg ? Au pays du Sourire ? par exemple. Mais de toutes les oeuvres que composa le musicien hongrois « La Veuve joyeuse » est sans doute celle qui remporta le plus grand succès. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'un public relativement nombreux se fût donné rendez-vous, samedi soir, à la Maison du Peuple, pour écouter les trois actes de cette opérette, donnée en allemand, par la tournée des acteurs du Théâtre des Opérettes viennoises à Zurich.

Certes, on ne suivit peut-être pas toujours le déroulement de l'intrigue avec l'attention que méritait le texte de Victor Léon et de Léon Stein, mais la musique légère qui l'enrobait plut à chacun et provoqua même l'enthousiasme de la salle, les acteurs et actrices étant doués de voix remarquables. Sans parler du grand ballet can-can qui fut très applaudi lui aussi.

Relever les mérites respectifs ? La chose serait vaine, étant donné que la

troupe se signalait par son homogénéité. En outre, les acteurs — excellents — ne sont pas très connus de notre public.

Toutefois, il est très possible que l'on puisse refaire plus ample connaissance avec eux, car ils se déclarèrent enchantés de cette première expérience. Il n'est donc pas exclu qu'ils ne reviennent en notre ville ; ce qui ne serait pas pour déplaire à ceux qui les applaudiraient samedi soir.

Chronique théâtrale

Les galas Karsenty présentent

« Les Vignes du Seigneur »

Trois actes de Robert de Flers et Francis de Croisset

Il serait difficile aux plus moroses de résister au comique de cette pièce datant d'un quart de siècle, sans doute, mais qui a vieilli avec beaucoup d'art. Théâtre admirablement bien fait, d'une langue délicieusement spirituelle, aux réparties portant toutes et déchaînant irrésistiblement le rire le plus franc, avec des situations indéfendables, certes, sur le plan de la stricte morale, mais si gentiment avouées ! Les personnages prennent tous la vie comme elle vient, cherchent à en tirer le maximum de plaisir et de bien-être possible : là est toute la morale de ces riches demi-bourgeois en train de se fixer dans la « bonne société ». Cette Madame Bourjeon, qui réussit, bien que ne l'ayant jamais été elle-même, à marier richement ses deux filles, est vraiment une femme de tête... et qui a de l'esprit, même du plus piquant. Ses filles et ses futurs gendres sont si aimablement anachroniques, et même si tendrement idiots, si l'on songe à Hubert, qu'ils vous font passer une très agréable soirée. En tout cas, ce fut l'avis des nombreux spectateurs de ces deux soirs, qui meublèrent le théâtre jusque dans ses moindres recoins et qui manifestèrent sans façon un plaisir de bon aloi.

La distribution était de qualité. M. Pierre Dux, ce très grand comédien, que nous voyons pour la seconde fois ici, au jeu si nuancé, si naturel et discret, tenait à merveille le rôle du faux pochar Henri Lévrier. Fernand Ledoux, qui nous a habitués à interpréter avec un remarquable talent des personnages si différents de celui d'Hubert (songeons à la « Bête humaine », aux « Visiteurs du Soir », à tant d'autres), fut pourtant admirablement dans la peau de son « héros », vaniteux, distingué, ridicule d'inoubliable manière. Fort bons aussi Pierre Tremblett, Jack, et André Naveau, Jean. Mme Béatrice Bretty, de la Comédie française, campa avec une indiscutable et brillante autorité le beau rôle de Madame Bourjeon, Mme Thérèse Dorny réussissant avec bonheur à caricaturer la tante Aline, tandis que Mmes Christiane Barry et Francine Bessy étaient surtout délicieuses et jolies à croquer dans les rôles en or de Gisèle et d'Yvonne. Somptueux décors, applaudis pour eux-mêmes, de Decandé.

En résumé, une fin de saison Karsenty gaie à souhait. J. M. N.

A l'extérieur

Des soldats allemands se cachaient depuis cinq ans en Italie

MERANO, 6. — AFP. — Cinq Allemands, auteurs de nombreux crimes et vols, ont été capturés par la police italienne dans un véritable nid d'aigle où ils se cachaient depuis la fin de la guerre, au sommet d'une montagne près de Merano. C'est après une escalade de 5 heures que les carabinieri ont découvert dans la neige épaisse le repaire des bandits.

Le service militaire porté à trois ans en Hongrie

BUDAPEST, 6. — AFP. — Selon un décret gouvernemental, le service militaire, qui était jusqu'ici de deux ans, est porté à trois ans.

BULLETIN DE BOURSE

du 6 février 1950

Zurich : Cours du

Obligations	3	6
3 1/2 % Féd. 42/43	102.90	103.-
3 1/2 % Féd. 43/44	107.80	107.90
3 1/2 % Féd. 44/45	107.90	107.90
3 % Fédéral 49	106.75	107.-
3 % C. F. F. 38	104.75	104.75

Actions

Union B. Suisses	886 d	887
Société B. Suisse	794	793
Credit Suisse	807	804
Conti Lino	217 d	218 o
Electro-Watt	678	676
Interhandel	772	772
Motor Colombie	498	507
Sag Série I	69 1/2	72
Indelec	298	298
Italo-Suisse pr.	85	85 d
Réassurances	537/2	375
Winterthur Ac	460/1	1500 o
Zurich Assur.	8980	8900 d
Aar-Tesslin	1138	1132 d

Zurich :

Cours du

Actions	3	6
Oerlikon Accu.	390 d	390 o
Ad. Saurer	825	822 d
Aluminium	1880	1863
Bally	683	680
Brown Boveri	785	780 d
Acleries Fischer	790 d	790
Lonza	790	785 d
Atel. Oerlikon	565 d	575 o
Nestlé	1277	1276
Entrep. Sulzer	1605	1600 d
Baltimore	48	47 1/4
Pennsylvania RR	73 3/4	74
Sodec	62	63 d
Italo-Argentinna	67	67 1/2
Royal Dutch	230	231
St. Oil N.-Jersey	297 1/2	298
Eastman Kodak	215	214
Internat. Nickel	124 1/2	124 1/2
Montgomery W.	250	251
Allumettes B.	32 1/4	32
AMCA	26.1	26.60
SAFIT	105.6	105.6
FONSA, c. préc.	107.50	107 1/2

Genève :

Cours du

Actions	3	6
Am. Sec. ord.	84	84 3/4
Canadian Pac.	65 1/2	66 1/2
Inst. Phys. au p.	220	218
Sécheron nom.	365 d	365 d
Separator	109 d	110
S. K. F.	198	197 d

Bâle :

Ciba	2055	2050
Schappe Bâle	820 d	820 d
Chimiq. Sandoz	2885 d	2890
Hoffmann-La R.	3980	3975

Billets étrangers

Francs français	1.07	1.12
Livres sterling	10.45	10.60
Dollars U. S. A.	4.27	4.31
Francs belges	8.53	8.64
Francs holland.	98.-	100.-
Lires italiennes	—60	—68
Marks allemands	\$1.50	33.-

Bulletin communiqué à titre indicatif par l'UNION DE BANQUES SUISSES

Les Juifs sont-ils persécutés derrière le rideau de fer ?

MIAMI, 6. — AFP. — Dans une déclaration où il s'élève contre le génocide, le Conseil exécutif de l'AFL accuse les autorités soviétiques de s'efforcer de « liquider » les Juifs derrière le rideau de fer en leur faisant des conditions de vie qui « pratiquement les condamnent à mort ».

Les dirigeants syndicalistes demandent au Sénat de pratiquer à bref délai le traité international contre le génocide et affirment que le traitement des Juifs en Russie constitue « une tragique illustration de ce meurtre en masse accompagné d'innovations terribles ».

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

Conférence Georges Perrin, journaliste.

Sous les auspices des partis progressistes et libéraux, M. Georges Perrin, journaliste à Berne, prononcera une conférence sur la politique fédérale le mardi 7 février, à 20 h. 15 au Foyer du Théâtre. On connaît M. Perrin, correspondant de la « Feuille d'Avis » de Neuchâtel, la « Nouvelle Revue » de Lausanne et « L'Effort », pour l'avoir déjà entendu à La Chaux-de-Fonds. Sa personnalité attachante, sa documentation précise et toujours renouvelée sur tous les problèmes de politique intérieure et extérieure de la Confédération promettent un exposé du plus haut intérêt et fort instructif.

M. H. Arnéra, de Cannes, à l'Eglise évangélique, 11, Léopold-Robert.

Mercredi 8 février, à 20 heures, à l'Eglise évangélique, 11, rue Léopold-Robert, réunion présidée par M. Arnéra, de Cannes. Sujet : Trente ans d'évangélisation en France et en Afrique du Nord. M. H. Arnéra et ses deux frères sont les auteurs de nombreux cantiques dont plusieurs enrichissent le très beau recueil édité par M. H. Arnéra. Nous entendrons mercredi soir quelques chants inédits. Invitation cordiale.

CINEMA-MEMENTO

SCALA : Le Roi Pandore, f.

CAPITOLE : Le Massacre de Fort Apache, f.

CORSO : Au delà des Grilles, f.

EDEEN : Le Procès Paradise, f.

METROPOLE : Pour qui sonne le glas, f.

REX : Au Royaume des Cieux, f.

f = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

BULLETIN TOURISTIQUE

A.C.S. - L'IMPARTIAL

Lundi 6 février 1950

Etat général de nos routes à 8 heures du matin :

Vue des Alpes : praticable sans chaînes.

La Cibourg : praticable sans chaînes.

Grand Garage des Montagnes S. A., automobiles, La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.26.83. Adm. Otto Peter.



Un bon conseil!

Contre les douleurs périodiques, prenez des

POUDRES Kafa

Elles exercent un effet rapide également contre maux de tête, névralgies, migraines, lumbagos, maux de dents, crampes, attaques de goutte, rhumatismes.

Ayez Kafa sur vous toujours et partout, votre protecteur contre ces douleurs.

Ne laissez aucun arrière-goût. Ne cause pas de dérangements d'estomac, ni troubles cardiaques.

La boîte de 10 poudres fr. 1.50. En vente dans toutes les Pharmacies. Le général : Pharmacie Principale, Genève.

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A. La Chaux-de-Fonds

Les dermatologues prouvent que le savon PALMOLIVE

contribue à l'embellissement du teint

Quels que soient l'âge, le genre ou les soins de beauté antérieurs, le savon Palmolive rend toutes les peaux plus belles, qu'elles soient grasses, molles, grossières ou grises.

Certains dermatologues ont démontré que la méthode Palmolive peut amener différentes améliorations de la peau. Une peau grasse devient plus sèche — une peau molle ou grise plus fraîche — une peau grossière plus fine. Même les petits points, débuts de tannes, disparaissent — ou diminuent!

Abandonnez les soins de beauté inefficaces et essayez la méthode Palmolive qui a été recommandée par 36 dermatologues à 1285 femmes, avec toutes sortes de peaux — jeunes, vieilles, grasses, sèches, normales. Employez le savon Palmolive — rien d'autre — de la manière suivante : lavez-vous le visage 3 fois par jour avec du savon Palmolive. Massez-vous pendant 60 secondes avec la mousse, puis rincez-vous bien. Après 15 jours vous obtiendrez une peau plus fraîche, rose et rajeunie. Achetez le savon Palmolive aujourd'hui même.



Achetez aussi un pain Palmolive pour le bain!

Employez-le régulièrement pour votre bain et vos douches. Ce pain est grand, durable, économique. Il donne à tout votre corps le teint Palmolive si apprécié!



80 cts le pain — le pain pour le bain fr. 1.10 ichta. incl.

SCALA MILAN

Aïda, de Verdi

le 18-2, en week-end, Fr. 77.—

« Tourisme pour Tous »

3, Place Pépinet - LAUSANNE - Tél. 3.14 67

En cours d'organisation :

Nos deux voyages de PAQUES, de 5 jours à Venise et à la Riviera

par Milan - Gênes - Monte Carlo - Nice - Turin

MEUBLES



marcel
JACOT
TÉL. 2.25.51 - RUE NEUVE 1
LA CHAUX-DE-FONDS

Nous expédions journellement

gaufrettes

de première qualité, à fr. 3.20 le kg., plus port et emballage.

Fabrique de biscuits et gaufrettes **Vova, Wettingen**, Gartenstr. 9. 685

Pour Café-restaurant

A vendre d'occasion un certain nombre de

chaises bois

en parfait état, exécution solide.

Demandez offre à Case postale 17970. 1791

Appartement

Je cherche aux alentours de la Place du Marché, un appartement de 3 à 5 pièces, pour de suite ou avril. S'adresser magasin Ingold, Fleurs, Neuve 2, tél. 2.45.42.

A vendre machine à coudre Singer, aspirateur à poussière, garniture de corridor, Figurine de porcelaine de Meissen, divers cristaux et porcelaine peinte à la main. (Pièces de choix.) — S'adresser au bureau de L'Impartial. 1872

Où acquiert-on

la Maturité commerciale?



A l'Ecole Supérieure de Commerce

Age d'entrée : 15 ans

Téléphone 2.12.02

Lessiveuse recommandée, cherche journées. — Ecrire sous chiffre F. K. 1841 au bureau de L'Impartial.

Demoiselle sérieuse, cherche chambre meublée et chauffée. — Offres sous chiffre O. A. 1839 au bureau de L'Impartial.

Pousse-pousse en bon état est à vendre fr. 35.—. S'adresser au bureau de L'Impartial. 1838

Vous souffrez des pieds?

Prenez rendez-vous chez

Mlle Suzanne Soquel

Pédicure - Manucure

Rue de la Paix 61 Téléphone 2.10.67

FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL »

57

Paul Féval

Les Habits Noirs

— Je savais cela, madame, répliqua la jeune fille, et j'ai dû penser qu'il vous peinerait d'en être privée.

Mme Kuhn ouvrit de grands yeux.

Edmée avait atteint sa bourse et y prenait ce petit papier qui enveloppait un objet gros comme un grain de maïs.

— Vous m'avez fait peur ! murmura Mme Kuhn.

— Mais vous voici rassurée, sans doute ?

D'un geste rapide et assurément involontaire, la baronne releva l'un de ses bandeaux, montrant ainsi le bouton qui brillait à son oreille.

— Et l'autre ? demanda la voix froide d'Edmée.

La baronne garda son sourire et souleva le second bandeau en disant :

— Je ne vous en veux pas mademoiselle.

— Madame, répondit Edmée, cet autre vous a coûté six mille francs et vous aurez désormais trois boutons d'oreilles.

En même temps, elle déplaça l'enveloppe, pour montrer, dans le creux de sa main, un bouton tout semblable à ceux de la baronne, et ajouta :

— Voici le motif vrai de ma visite, madame. Je vous croyais dans l'embarras depuis trois mois, et c'est ici ma première sortie.

Edmée déposa le diamant sur une console, salua et se dirigea vers la porte d'un pas ferme.

La baronne fit un pas comme pour s'élançer après Edmée. Elle s'arrêta et chancela. Dans l'escalier, la voix du baron Kuhn disait avec un joli accent alsacien :

— A table ! heure militaire ! Prévenir ces dames !

La baronne porta les deux mains à ses yeux, aveuglée par des éblouissements.

Il faisait presque nuit, mais le diamant brillait sur la console, concentrant les rayons épars du crépuscule.

— Elle est partie ! pensa tout haut la baronne. Que lui ai-je fait ?

D'une main convulsive, elle saisit le diamant, comme si ses yeux l'eussent blessée. Son regard était fixe et vitreux. Un pas léger descendit l'escalier, et Blanche elle-même, une rose vivante, fit irruption dans le salon.

— Mère ! s'écria-t-elle. Es-tu là ?... sans lumière ?... Que m'a-t-on dit ! Edmée est venue ?

Dine-t-elle avec nous ? Où donc est-elle ?

— Ne faisons pas attendre ton père, répondit seulement Mme Kuhn.

Quand les lumières de la salle à manger éclairèrent son visage, vous eussiez admiré avec quel-

la possession d'elle-même, comme disent les Anglais, Mme Kuhn avait reconquis toutes les apparences du calme le plus parfait. Elle donna, devant tout le monde, son front au baiser de son mari, grondeur, défiant, despote, mais esclavé, et lui dit, répondant ainsi d'un seul coup aux diverses questions de Blanche :

— C'est cette petite Edmée... Mlle Leber... Elle n'a pas voulu rester pour nous faire ses adieux.

— Ses adieux ? répéta le baron.

Et Blanche, tout à coup triste :

— Elle nous quitte ?

— Elle part pour l'Amérique.

— Désintéressement de l'artiste ! dit M. Kuhn. Jolie, cette petite, très jolie. Alouettes toutes rôties, là-bas, à ce qu'elle croient... Bon, le potage... Reviendra vieille et sans le sou. Comique !

Blanche aurait bien voulu interroger ; mais autour de cette table, il n'y avait qu'elle pour s'intéresser à Edmée.

C'était une maison montée supérieurement. Tous les jours, après le potage, Savinien Larcin, le vaudevilliste du Père-Lachaise, était chargé de faire un rapport verbal sur les meilleures pointes du « Charivari », du « Corsaire » et des autres journaux d'esprit. On sait quel éclat jetèrent, sous Louis-Philippe, ces ingénieux organes.

Savinien Larcin, petite bête de lettres, noire comme une taupe, prenait son bien où il le trouvait. Alavoy le définissait ainsi : « Un Scribe in-

délicat », et, à propos de lui, M. Cotentin de la

Lourdeville disait :

— Ça et ça : de l'anguille, de la chatte, du singe et de la fouine. Mais le génie de Molière !

Nous parlerons tout à l'heure d'Alavoy et de notre ancien ami Cotentin. Le croquis du salon Kuhn est à faire.

— « Le Charivari », proclama Savinien Larcin, a publié le portrait de M. Romieu en hanneton.

« Le Corsaire » a trouvé un nouveau nom pour M. de Montalivet. Les autres, ajouta-t-il en riant, étaient vieux comme le « Journal des Dégâts »...

— Raïde ! opina M. Kuhn. Et comique !

Larcin les savait toutes. Il gagnait fortement sa nourriture. Mais pourquoi cette belle Mme Kuhn avait-elle dit à propos d'Edmée Leber :

— Elle part pour l'Amérique !

C'est un monde à part qui fréquente le salon Kuhn ; ce n'est peut-être pas même un monde, car l'élément féminin fait le monde et les femmes manquent un peu chez J.-B. Kuhn, qu'il soit ou non baron.

Alavoy est garçon ; Savinien Larcin a épousé une vieille comédienne qui est dangereuse à produire ; Cabiron est veuf ; Cotentin de la Lourdeville a son ménage en Normandie ; le vicomte de Glayeux est séparé de corps et de biens ; Touban seul amène Mme Touban : une personne bien née, envieuse, doucâtre et mé-

chante.

(A suivre.)

CERCLE DU SAPIN

MARDI 7 FÉVRIER

dès 20 h. 30

MATCH AU LOTO

organisé par
LES CADETS

**Juventuti
chemise
militaire**

(selon prescriptions)

Fr. 16.80

caleçons

Interlock, longs

Fr. 5.45

camisoles

Interlock

Fr. 6.35

aux MAGASINS JUVENTUTI

S. JEANNERET 1706

A remettre

de suite ou pour
époque à convenir,
**Service régulier
d'auto, Les Hts-
Geneveys - La
Vue-des-Alpes -
Tête-de-Ran.**

Exploitation inté-
ressante et d'un rap-
port régulier.
Pour tous rensei-
gnements et offres,
s'adresser à l'étude
de Me Francis Rou-
let, avocat - notaire,
rue Léopold-Robert
4, La Chaux-de-Fds.

Grande pêche !

BONDELLES

fr. 1.50 la livre

chez

GYGAX

Leçons piano, harmonium,
orgue, clarinette. Orchestrations, trans-
positions. — Max SCHEIM-
BET, professeur, Charrière 3,
La Chaux-de-Fonds.

On demande à louer
pour de suite, appartement
de 2 chambres et cuisine.
S'adresser au bureau de
L'Impartial. 1860

Perdu montre or, de dame,
bracelet noir. — Le
rapporteur contre récompense
à la Brasserie Ariste-Robert.

THÉÂTRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

SAMEDI 11 et DIMANCHE 12 FÉVRIER 1950
Portes: 19 h. 30 Rideau: 20 h. 15

Les Tréteaux d'Arlequin

jouent

Le Rapide de Bucarest

Farce en forme de parade
de Rodo MAHERT

Le Déjeuner marocain

Comédie de
Jules ROMAINS

PRIX DES PLACES: de Fr. 2.30 à Fr. 5.50
(taxes comprises). Location: mardi 7 pour les
Amis du Théâtre, dès mercredi 8 pour le pu-
blic, au bureau de location, tél. 2.25.15

DEUIL
RICHE ASSORTIMENT
EN ROBES, MANTEAUX
COSTUMES NOIRS
SERVICE DE RETOUCHES
EXTRA-RAPIDE

HAUTE NOUVEAUTÉ
REHWAGEN
LA CHAUX-DE-FONDS

Je sais en qui j'ai cru

Madame Vve Pauline Glauser, à Zurich
et ses enfants;
Madame Vve Deilippis-Glauser et ses
enfants, à St-Imier;
Madame et Monsieur Winterberg-Glauser
et leur fille, à Zurich,
ont la douleur de faire part à leurs amis et
connaissances de la perte sensible qu'ils
viennent d'éprouver en la personne de leur
chère et regrettée belle-sœur, tante, grand-
tante et amie,

Mademoiselle

Elisabeth GLAUSER

que Dieu a reprise à leur tendre affection,
dimanche, dans sa 85ème année.

La Chaux-de-Fonds, le 5 février 1950.

L'inhumation, sans suite, aura lieu **mardi
7 courant** à 11 heures.

Culte au domicile à 10 h. 20.

Une urne funéraire sera déposée devant
le domicile mortuaire:

Rue Numa-Droz 36.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire
part.

Atelier de polissage

entreprendrait encore quelques séries de
polissage en tous genres. Travail bon
marché et soigné.
Ecrire sous chiffre A T 1861 au bureau
de L'Impartial.

Dans l'impossibilité de répondre à
chacun,

**MADAME ANDRÉ ROBERT-
SPAHR ET SES FILS,
MADAME PAUL ROBERT-
DEGOUMOIS ET SES ENFANTS,
MADAME LÉON SPAHR-WEICK
ET SES ENFANTS,**
ainsi que les familles parentes
et alliées,

remercient de tout cœur les person-
nes qui les ont entourés de leurs pré-
cieuses marques de sympathie du-
rant ces jours de cruelle séparation.

Le Comité du Groupe
d'Epargne - Sans Souci -
a le pénible devoir d'infor-
mer ses membres du décès de

Monsieur

John Pasche

membre de la société depuis
de nombreuses années. 1887

L'Amicale des Contem-
porains 1891 a le pénible
devoir de faire part à ses
membres du décès de

Monsieur John PASCHE

survenu le 3 février 1950.

Nous vous prions de gar-
der de lui, un très bon sou-
venir.

L'incinération a eu lieu
lundi 6 février, à 11 h. au
Crématoire de Lausanne.

Venez à moi vous tous qui êtes
fatigués et chargés et je vous soula-
gerai. Mathieu II, v. 28.
Repose en paix chère maman.

Monsieur Charles Richli, ses enfants et
petits-enfants, à Olten;
Monsieur Adolphe Richli et ses enfants, à
Berne;
Madame Flora Dauwalder-Richli, ses en-
fants et petits-enfants, à Genève;
Monsieur et Madame Georges Richli et
leurs enfants, à Paris;
Madame et Monsieur Emile Kellenberger-
Richli, leurs enfants et petits-enfants;
Monsieur et Madame Walter Richli et leurs
enfants, à Neuchâtel;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont
la profonde douleur de faire part à leurs
amis et connaissances du décès de leur chère
et regrettée maman, belle-maman, grand'
maman, arrière-grand'maman, belle-sœur,
tante, cousine et parente,

Madame

Vve Emma RICHLI

née LEUENBERGER

que Dieu a reprise à leur tendre affection,
dimanche, à l'âge de 85 ans, après quelques
semaines de maladie, supportées avec cou-
rage et résignation.

La Chaux-de-Fonds, le 5 février 1950.

L'incinération, sans suite, aura lieu **mer-
credi 8 courant**, à 14 heures.

Culte au domicile à 13 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant
le domicile mortuaire, **rue Numa-Droz 21.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire
part. 1892

En cas de décès: E. Guntert & fils

Numa-Droz 6 — Téléph. jour et nuit: 2 44 71
Auto-corbillard. Cercueils. Ttes formalités. Prix modéré.

Très touchés des nombreuses marques de
sympathie et d'affection qui leur sont parve-
nues pendant ces jours de cruelle séparation,
**Madame Anatole Châtelain-Brandt,
Monsieur Anatole Châtelain et ses
enfants,**

ainsi que les familles parentes et alliées,
remercient bien sincèrement toutes les per-
sonnes qui ont pris part à leur grand deuil.
Un merci tout particulier pour les nom-
breux envois de fleurs. 1810

Que son repos soit doux comme
son cœur fut bon.
Dors en paix.

Monsieur et Madame Willy Pasche-Donzé'
La Chaux-de-Fonds;
Monsieur et Madame Alfred Pasche et
leurs enfants, Vevey et Zurich;
Monsieur et Madame Albert Pasche et
leurs enfants, Lausanne et Genève,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont
le chagrin de faire part du décès de

Monsieur

John PASCHE

leur cher père, beau-père, frère, beau-frère,
oncle et cousin, enlevé à leur affection après
une cruelle maladie, à l'âge de 59 ans, le
3 février 1950.

L'incinération aura lieu à **Lausanne'**
lundi 6 février, à 11 h. 15.

Domicile mortuaire: **Envers 33, La
Chaux-de-Fonds.**

Le présent avis tient lieu de lettre de
faire part.

Veillez et priez, car vous ne
savez ni le jour ni l'heure à
laquelle le fils de l'Homme
viendra.
L'Eternel est mon berger.

Madame Vve Ida Cuche-Mojon, ses
enfants et petits-enfants, à La
Chaux-de-Fonds;
Madame et Monsieur Gottfried
Moser-Mojon, leurs enfants et pe-
tits-enfants, aux Hauts-Geneveys,
Genève et en Amérique;
Les enfants et petits-enfants de feu
Eugène Mojon, aux Hauts-Geneveys
à La Chaux-de-Fonds et Cornier;
ainsi que les familles parentes et
alliées, ont la profonde douleur de
faire part à leurs amis et connais-
sances du décès de leur chère et re-
grettée sœur, belle-sœur, tante, cou-
sine et parente,

Mademoiselle

Berthe MOJON

que Dieu a reprise à leur tendre affec-
tion, samedi, dans sa 82ème année,
après quelques jours de maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 4 février 1950.

L'incinération, sans suite, aura lieu
LUNDI 6 FÉVRIER, à 15 heures.

Culte au domicile à 14 h. 20.

Une urne funéraire sera déposée
devant le domicile mortuaire:

RUE DAVID-PIERRE BOURQUIN 5.

Le présent avis tient lieu de lettre
de faire part. 1862

Il existe beaucoup de cigarettes Maryland mais

une seule



La Stella Filtra est la plus
appréciée et la plus fumée
des Maryland à bout filtre.



Revue DU JOUR

La crise française.

La Chaux-de-Fonds, le 6 février.

Depuis samedi après-midi, le cabinet Bidault est en état de crise. Les socialistes l'ont quitté à la suite de la divergence des trois mille francs. Les ministres socialistes eussent volontiers accepté pour leur compte un compromis. Mais c'est le parti qui n'en voulait pas et qui semble par dessus tout désireux de reprendre sa liberté. Au surplus, les socialistes déclarent qu'ils sont prêts à voter pour le cabinet Bidault dans lequel ils n'auront plus ni responsabilité ni action. Ils restent vigilants vis-à-vis de la situation actuelle et ne veulent pas permettre une fraternisation avec le communisme.

Cette situation paradoxale n'est évidemment pas faite pour faciliter la solution des divers problèmes qui sont pendants devant les Chambres. Pas plus qu'il n'est fait pour donner aux ouvriers français les améliorations de salaires qu'ils méritent incontestablement, mais qui chargent une industrie déjà alourdie et obérée. On se demande finalement comment la France se tirera de l'impasse ou parviendra à supprimer le divorce qui s'accuse de plus en plus entre le pays et le Parlement.

La situation.

Peu de nouvelles sensationnelles au cours du samedi et du dimanche. La campagne électorale est ouverte en Angleterre où George VI a signé la proclamation royale de dissolution du Parlement. Les conservateurs sont très déçus de voir que le parti libéral va aux élections sous sa propre bannière, avec ses propres forces en refusant de pactiser avec les conservateurs. Les bourgeois étant divisés, il sera certainement plus facile de les battre. Les travaillistes se frottent les mains de contentement et pensent qu'un nouvel atout vient de tomber miraculeusement dans leur jeu.

On observe que le Parti libéral anglais présente un programme ultra-conservateur s'attaquant à toutes les réalisations travaillistes, même les moins discutées. C'est là une grave erreur de raisonnement et de tactique. On verra quelles en seront les conséquences.

Les Russes auraient découvert une nouvelle réaction en chaîne que révèle un spécialiste allemand et communiste des recherches atomiques. Cette nouvelle méthode qui fabrique aussi une bombe à l'hydrogène serait encore plus efficace et meilleur marché que celle des Américains. Quand s'arrêtera la guerre des inventeurs ?

L'agitation communiste redouble en France et en Italie. Ce ne sont que grèves et sabotages, que manifestations et bagarres, surtout dans les grands ports. Moscou s'imaginerait-il vraiment que la tactique pourra se développer ainsi sans que les gouvernements réagissent ?

En revanche, le trafic est rétabli à Berlin. On se demande pour combien de temps... P. B.

PETITS ECHOS du vaste monde

Grève des typographes grecs. — Pour se solidariser avec les grévistes ayant cessé le travail à Athènes, depuis quelques jours, le personnel des journaux de province s'est mis en grève, à son tour, samedi. Une tentative du ministre des affaires étrangères, M. Pipinellis, de régler le conflit, a échoué. Les grévistes revendiquent des augmentations de salaires.

Une mère empoisonne ses fils près de Turin. — Une femme habitant une petite ville, à une cinquantaine de kilomètres de Turin, a empoisonné ses deux fils, âgés de 12 et 15 ans, en versant de la poudre d'arsenic dans leur café. Elle a avoué son crime aux carabinieri qui sont venus enquêter et a affirmé que c'est en raison de la misère dans laquelle elle était obligée de vivre qu'elle a pris la décision de supprimer ses enfants.

Un gouverneur persan qui exagère. — Le gouverneur de la ville de Kangan, au sud de la Perse, a été congédié et sera poursuivi parce qu'il a exagéré fortement le nombre des victimes du dernier tremblement de terre. Cette ville a été l'épicentre du séisme du 28 janvier. Le gouvernement avait indiqué que 1500 personnes étaient mortes lors du tremblement de terre et des inondations dans la région frontalière du Pakistan. Plus tard, le chiffre officiel du gouvernement iranien avait été fixé à 30 victimes.

Terrible accident en Australie. — Un autocar occupé par 42 personnes qui rentraient d'un pique-nique a dérapé, dévalé au bas d'un talus et heurté des arbres, près de Broadford, à quelque 80 kilomètres de Melbourne. Six des passagers ont été tués et 23 plus ou moins grièvement blessés.

M. Bidault à la recherche de nouveaux ministres

La démission des membres socialistes du gouvernement oblige le président du Conseil à constituer un cabinet M.R.P.-radical. La S.F.I.O. soutiendra cependant M. Bidault à l'Assemblée nationale

Pourquoi les socialistes

ont quitté le gouvernement Bidault

PARIS, 6. — AFP. — Les groupes parlementaires et le Comité directeur du Parti socialiste ont publié dimanche soir une déclaration dans laquelle ils exposent « les graves raisons pour lesquelles le Parti socialiste a dû interrompre sa participation au gouvernement ». Cette déclaration fait l'historique des négociations qui, à propos de la prime exceptionnelle à verser aux salariés les plus défavorisés, ont amené les ministres socialistes à quitter le gouvernement.

Après avoir affirmé la volonté du Parti socialiste de « prendre ses responsabilités sans autre souci que la défense de ce qu'il croit être l'intérêt général », la déclaration rappelle que « le groupe socialiste à l'Assemblée nationale n'a pas cessé d'apporter l'unanimité de ses suffrages au gouvernement », et conclut : « Les ministres socialistes ont dû quitter le gouvernement. Les socialistes n'entendent pas pour autant renoncer à la bataille qu'ils n'ont cessé de mener en commun avec tous les républicains, avec tous les vrais démocrates.

» Attentifs aux menées des ennemis de la démocratie et aux dangers qui menacent la paix, ils sont aujourd'hui comme hier décidés à poursuivre l'accomplissement de cette tâche. Ce n'est pas malgré cette situation, mais précisément à cause de cette situation, qu'ils n'ont pas cru pouvoir s'associer à ce qu'ils considéraient comme une erreur grave, mais ils ne sont pas de ceux qui désertent le combat aux heures difficiles. Dans le gouvernement ou hors du gouvernement, ils le démontreront par leur action. »

Les entretiens de M. Bidault

PARIS, 6. — AFP. — En fin d'après-midi, M. Bidault, qui a poursuivi pendant toute la journée ses entretiens en vue de pourvoir au remplacement des ministres socialistes démissionnaires, a annoncé qu'il pensait pouvoir aboutir dès lundi matin.

Les sabotages continuent

Les communistes veulent à tout prix empêcher le matériel de guerre d'arriver en Indochine

PARIS, 6. — La campagne de sabotage déclenchée par les communistes contre les expéditions de matériel au corps expéditionnaire français en Indochine s'intensifie. C'est ainsi qu'à Clermont-Ferrand, aux usines Michelin, une équipe d'ouvriers a refusé de charger un lot de pneus en instance de départ. Avec un certain nombre de difficultés, la direction réussit à faire partir cinq wagons vers la gare après chargement. Une centaine de manifestants, auxquels s'étaient joints des dirigeants cégétistes, forcèrent alors les portes de la gare et après avoir fracturé les wagons jetèrent les pneus sur la voie. La police arriva trop tard et ne put opérer d'arrestation.

Par ailleurs, à Brest, cinq cents ouvriers ont cessé le travail à l'arsenal pour protester contre le licenciement de trois meneurs qui avaient distribué des tracts contre la guerre en Indochine.

A Toulon, même agitation à l'arsenal, tandis qu'à Lorient, un millier d'ouvriers du port ont enfoncé les grilles de l'arsenal pour remettre une pétition au directeur demandant que soient réintégrés les militants syndicaux licenciés à Brest et à Toulon.

A Dunkerque, enfin, les dockers ont cessé le travail momentanément.

Pour s'emparer de Berlin

Un coup de force

serait déclenché le 28 mai par les communistes, affirme M. Schumacher

BONN, 6. — United Press. — Le chef du parti socialiste de l'Allemagne occidentale, le Dr Schumacher, a déclaré à des journalistes que 600.000 communistes de la zone russe ont reçu l'ordre de s'emparer de Berlin le 28 mai.

Selon M. Schumacher, cette information serait parvenue à la direction du parti social-démocrate d'une source particulièrement bien informée. On sait que la Jeunesse libre allemande prendra part à la Pentecôte à une grande manifestation en zone orientale. Ses membres, qui porteront l'uniforme, seront encadrés par des unités de la police populaire. Cette manifestation marquerait le début d'un soulèvement national qui, après avoir paralysé le trafic dans les secteurs occidentaux, s'emparerait de l'administration et de la police. Seuls des tanks alliés pourraient empêcher la conquête de Berlin. Les auto-

rités soviétiques manoeuvreraient de manière à dresser des Allemands contre des Allemands sans se compromettre à l'égard de leurs anciens alliés.

Les manifestants porteront la chemise bleue et les chefs des insignes spéciaux pour les distinguer.

Le gouvernement de Bonn, a affirmé le Dr Schumacher, a déjà été informé de ce danger. Le chancelier Adenauer aurait fait allusion à cette affaire lors d'une récente entrevue avec le chef social-démocrate.

Le Dr Schumacher a donné les autres détails suivants: 200.000 membres de la Jeunesse allemande libre seront transportés par chemin de fer jusqu'à une gare à proximité de Berlin. Les opérations seront déclenchées dès que les 600.000 hommes se seront rassemblés. Des camps d'entraînement ont été installés à Karlshorst, où se trouve le quartier général soviétique, et à Mecklenburg. Le chef d'un de ces camps serait un ancien officier de la Wehrmacht nommé Günther Schücke.

Le gouvernement hongrois reconnaît Ho Chi Minh

BUDAPEST, 6. — United Press. — Le gouvernement de la République hongroise a décidé d'établir des relations diplomatiques avec le gouvernement de Ho Chi Minh, annonce le ministère des affaires étrangères de Hongrie. Le gouvernement hongrois a reconnu en même temps les Etats-Unis d'Indonésie.

Des pêcheurs mitraillés dans la Baltique par un avion inconnu

LONDRES, 6. — Exchange — La plainte déposée par des pêcheurs allemands qui ont été mitraillés par des avions dans les eaux d'Heligoland a révélé des faits troublants. Les pêcheurs affirment que les avions portaient sous les ailes l'étoile de l'aviation américaine. Mais les escadrilles stationnées en Angleterre n'ont effectué aucun vol au cours de la journée indiquée. D'autre part, il n'est pas possible de nier l'agression car des traces de balles de 15 mm. sont parfaitement visibles dans le grément des bargues allemandes.

Pour tenter de faire la lumière sur cette affaire louche, des appareils de la RAF et de l'aviation américaine stationnés en Allemagne ont effectué samedi et dimanche de nombreux vols de reconnaissance sur la mer Baltique pour rechercher l'avion à quatre mo-

Le mauvais temps sévit dans le monde

La neige à Chypre...

NICOSIA, 6. — Reuter. — La plus abondante chute de neige que l'on ait jamais enregistrée de mémoire d'homme à Chypre est signalée dimanche. Le service ferroviaire et aérien est paralysé et les routes ne sont pas praticables. La couche atteint 45 cm. à l'aérodrome de Nicosia qui est inutilisable. De nombreuses automobiles sont restées prises dans les neiges.

... et en Jordanie

AMMAN, 6. — AFP. — Une couche de neige d'une épaisseur de trente centimètres recouvre Amman qui, par suite de l'interruption des communications, se trouve isolé du reste du monde.

Toujours les tempêtes de neige en Palestine

TEL AVIV, 6. — AFP. — Les communications routières entre Tel Aviv et Jérusalem ont été interrompues dimanche soir par suite d'une violente tempête de neige qui s'est abattue sur la région.

Les communications téléphoniques entre les deux villes ont subi des perturbations causées par une baisse soudaine de la température qui a atteint, en certains endroits, des minima qui n'avaient pas été enregistrés depuis 40 ans.

Un cyclone tropical sur Madagascar

TANANARIVE, 6. — AFP. — Un cyclone tropical avec vent atteignant la vitesse de 150 à 200 kilomètres à l'heure se dirige dimanche matin vers la côte nord-est de Madagascar et menace principalement la région d'Antalaha.

La terre tremble en Turquie

ANKARA, 6. — AFP. — Un tremblement de terre s'est produit dans la région d'Erzeroum. On déplore deux morts, mais il se pourrait que les pertes en vies humaines soient plus élevées, car les villages de cette région

étaient actuellement isolés par la neige et les communications avec eux étant interrompues, on ignore ce qui s'est passé exactement.

En Suisse

Réduction des prix des oeufs indigènes

BERNE, 6. — Sur décision du service fédéral de contrôle des prix à dater du 3 février le prix à payer par les importateurs pour la prise en charge d'oeufs du pays est ramené à 25 ct. l'oeuf. Ce taux servira de base pour le calcul des prix de vente maxima de tous les oeufs du pays. Pour les oeufs à gôber, un supplément de qualité de 2 ct. par oeuf est autorisé.

Nouvelles de dernière heure

La décision du président Truman...

...de fabriquer la bombe H

unanimentement approuvée aux Etats-Unis

NEW-YORK, 6. — Du correspondant de l'ATS: La décision du président Truman de charger la commission de l'énergie atomique de fabriquer des bombes à hydrogène ouvre une phase nouvelle dans l'ère atomique et simultanément une nouvelle étape dans la course aux armements avec l'URSS. On avait affirmé au cours de la discussion pour ou contre la bombe à hydrogène qu'un certain nombre de physiciens spécialistes des problèmes nucléaires avaient refusé de participer à la fabrication de ces super-bombes.

Plusieurs membres de la commission atomique auraient adopté la même attitude. La déclaration du président Truman montre cependant que la responsabilité morale pour la fabrication d'une telle arme de destruction ne réside pas dans sa possession, mais dans son emploi. Dans la nouvelle course aux armements englobant désormais les armes atomiques, le gouvernement des Etats-Unis est d'avis que la responsabilité est due au refus de l'URSS de se joindre aux autres membres de l'ONU pour approuver le plan de contrôle atomique.

Frontière française

La grève dans l'horlogerie du Doubs

Nous avons annoncé que, lundi 30 janvier, tous les ouvriers et employés des fabriques d'horlogerie de Besançon, de Morteau, de Villers-le-Lac, Maiche et Damprichard, appuyés par leurs syndicats, déclenchaient une grève d'avertissement. Le patronat leur avait accordé, en effet, au cours des mois de novembre et décembre, une prime d'avance de 2000 fr. à valoir sur celle de 3000, promise pour janvier. Mais, par suite des réticences gouvernementales, les fabriques refusèrent de continuer à verser cette prime pour janvier.

Les « termineurs » ayant accordé satisfaction à leur personnel sur la question des « 2000 fr. », les fabricants appartenant à cette catégorie ont conservé la cadence d'une entreprise fonctionnant régulièrement.

C'est donc dans les usines et ateliers fabriquant des pièces détachées et l'horlogerie de petit volume que le patronat se heurte actuellement à l'action syndicale et que la grève continue.

Rarement une décision du président Truman a été approuvée avec une telle unanimité.

La plus grande partie de l'opinion publique, de la presse et du parlement appuie le président Truman et la commission de l'énergie atomique a pris immédiatement ses dispositions pour fabriquer les bombes à hydrogène. On affirme même que la première bombe d'essai sera lancée cette année.

Vers de nouveaux pourparlers avec Moscou ?

La grave responsabilité que la possession d'une telle arme implique a incité toute une série d'hommes politiques à prier le président Truman de tenter une nouvelle démarche afin d'arriver à un accord international, dans le cadre de l'ONU ou en dehors de cette organisation, sur l'interdiction et le contrôle des armes atomiques. Il ne manque pas de gens pour proposer des pourparlers directs avec Moscou. La pression en vue de faire aboutir de tels pourparlers n'est pas encore organisée. Elle ne s'est manifestée jusqu'ici que de façon sporadique, mais il faut s'attendre à ce qu'elle se cristallise.

La proposition du sénateur républicain Vandenberg suivant laquelle le président Truman devrait faire savoir à l'ONU que les Etats-Unis étaient prêts à abandonner leur projet de fabriquer des bombes à hydrogène sitôt que la Russie aura donné son approbation à l'établissement d'un contrôle effectif dans le cadre d'une convention internationale, est accueillie beaucoup plus sérieusement par l'opinion publique américaine. Ainsi, les Etats-Unis placeraient la responsabilité d'une nouvelle course aux armements, et cela de la manière la plus claire, sur le dos de la Russie des Soviets.

Relativement peu coûteuse ?

Les milieux bien informés relèvent que la fabrication de la bombe à hydrogène sera relativement peu onéreuse vu que l'on pourra utiliser les installations qui servent à la fabrication des bombes atomiques. Alors que la bombe atomique repose sur le principe de la désintégration de l'atome, la bombe à hydrogène doit sa force explosive à la dissolution de l'atome. On a communiqué officiellement que la fabrication des bombes atomiques se poursuivra dans sa forme actuelle ou dans une forme améliorée.

L'Inde ne reconnaîtra...

Ni Bao, ni Ho !

LA NOUVELLE-DELHI, 6. — AFP. — LE PANDIT NEHRU ANNONCE QUE L'INDE NE RECONNAÎTRA NI BAO DAI NI HO CHI MINH.

« La politique indienne consiste à ne reconnaître ni Ho Chi Minh, ni Bao Dai. Nous attendrons simplement les événements et nous laisserons le peuple d'Indochine décider lui-même », a répondu le pandit Nehru à une question qui lui était posée lors de sa conférence de presse mensuelle. Interrogé sur la réaction indienne à la reconnaissance de Ho Chi Minh par l'URSS, et à la prochaine reconnaissance de Bao Dai par la Grande-Bretagne, le pandit a déclaré: « Si le gouvernement indien a raison d'attendre les événements, d'autres gouvernements ont tort de prendre des décisions hâtives. »

Bulletin météorologique

Ciel variable, passagèrement couvert. Encore quelques précipitations surtout dans l'ouest et dans le Jura et pendant la nuit, vents modérés à forts en montagne.